

Samedi 5 janvier 2013

Rêve de New York

« Je suis à New York avec des amis que je ne connais pas. Je suis plus jeune qu'à ce jour. Je dois avoir dans les vingt ans. Nous attendons dans une pièce exiguë. Quand vient mon tour, j'avance dans un couloir plutôt étroit, légèrement en pente, sur le sol duquel est posé un linoléum lisse. Au terme de ma marche, je me trouve en compagnie d'un vieil homme dans une arrière-boutique. Nous sommes tous deux accoudés à une table où veille un ordinateur. Je considère son crâne dégarni, ses cheveux blancs qui frisent sur les oreilles et dans la nuque, son nez camus, ses yeux bleu lavande ; il devrait avoir l'air sympathique, pourtant il m'inspire autre chose, un sentiment pour le moins difficile à exprimer mais très certainement peu confortable. Il commence à parler en fixant l'écran de sa machine où je peux voir un paysage flou, humide, avec des cyprès et des murs. On dirait qu'il lit dans cette image les phrases qu'il dit. Il m'explique que ma mère était lamentable, qu'elle n'était pas du tout mère, qu'elle ne disait jamais rien. Il écrit ensuite, avec un stylo à l'encre noire, des lettres sur mon avant-bras, de haut en bas, qu'il relie par des segments. Je ne me souviens pas des caractères dans le détail. À la fin, le monsieur me tend une soupe. Des croûtons flottent à la surface. On dirait une soupe miso mais sans champignons. J'hésite quelques instants à boire. Il se pourrait que le vieux veuille me droguer. J'ingurgite malgré tout le breuvage. Il y a un dépôt au fond de l'assiette creuse. On dirait des miettes de pain, comme si précédemment on y avait trempé des tartines. »

C'est à la suite d'un tel rêve que j'entame cette entreprise d'écriture. Sans que je comprenne par des moyens rationnels de quoi il retourne, ce songe apparaît comme un point de départ possible, ou plutôt comme une invitation au travail à laquelle je ne peux qu'acquiescer sans plus réfléchir. Si je fais confiance à cette mystérieuse construction de mon psychisme, c'est à cause de mon corps. Je ressens quelque chose là, dans ma chair, qui dit oui, qui m'autorise à entamer, pour la première fois, un chemin de retour vers le trauma.

M.E.R.E est le deuxième ouvrage d'une trilogie commencée avec *Ma mère est lamentable*, également disponible aux éditions Publie.net.

A

(1, M)

dans le hall / le silence a ref/été

au mir | oir

.

je suis monté / dans ma chambre.

0.

j'ai entendu : une ambulance.

: partir / une ambulance.

dans le hall / j'ai été

| seul |

.

avec le silence a ref/été : les fleurs

au mir|oir

.

j'ai vu :

un ref/et blanche

/ sur le bois de la console.

9.

j'ai regardé :

les bancs les murs.

non.

j'ai regardé :

les affiches.

je suis : déshabillé.

je suis : entré

/ dans une autre chambre.

non.

on a fermé :

les portes | on a jeté

: un zyklon _____

non.

un bouquet de fleurs / s'est tu / sur l'aconsole.

à new york

j'	ai	attendu /	dans la pièce exigüe	.
j'	ai	attendu /	que vienne mon tour	.
j'	ai	longé :	le couloir	.
j'	ai	été /	devant le vieux	.

dans l'arrière boutique.

6.

j'ai été :
(mort)
pourtant.

on a regardé : les taxis jaunes / à new york.

les autres ont été : mes amis _ je crois.
les autres aussi ont été : (morts) _ je crois.

[les autres aussi la vie les voulait.
même morts la vie les voulait.]

4.

mes amis / je ne les ai pas connus .
on a attendu / dans la pièce exigüe .

non.

il y a eu :

un petit lit.

0.

on s'y est allongé / à un moment / à un autre.

les paupières fermées
on a l'air moins
(mort)

, quelqu'un a dit.

E.

moins (mort) je n'ai pas su.

1.

non.

(mort).

M.

une ambulance a démarré

/ dans le silence du lotissement.

j'ai longé : le couloir un peu en pente.
j'ai foulé : le lino.

E.

dans le hall / i s
v je ne me suis pas trouvé.
i
v s
le silence a dissipé v i s
v i s
: mon visage
e a a
g a a
dans le mir | oir a
e
g .
R.
e
g

le s'lence a fait : le vent.

j'ai

tourbillonné
tourbillonné
tourbillonné
tourbillonné
tourbillonné
tourbillonné
tourbillonné

/ dans la chambre.

je n'y ai pas été.

nous sommes : (morts)

, quelqu'un a dit.

nous attendons : le vieux

, quelqu'un a dit.

j'ai entendu :

une ambul'ence a démarré.

je ne suis pas allé.

1.

| seul |

.

